







LA COOPÉRATION AGRICOLE
NUTRITION ANIMALE







Lettre mensuelle de conjoncture N° 243

Septembre 2020

Evolution Juillet 2020 / Juillet 2019

Total Aliments	Bovins	Porcs	Volailles
 +0,9%	 -1,6%	 +3,4%	 +1,0%

Evolution Jan. 20 - Jul. 20 / Janv. 19 - Jul. 19

Total Aliments	Bovins	Porcs	Volailles
 -1,0%	 -1,6%	 +1,5%	 -1,3%

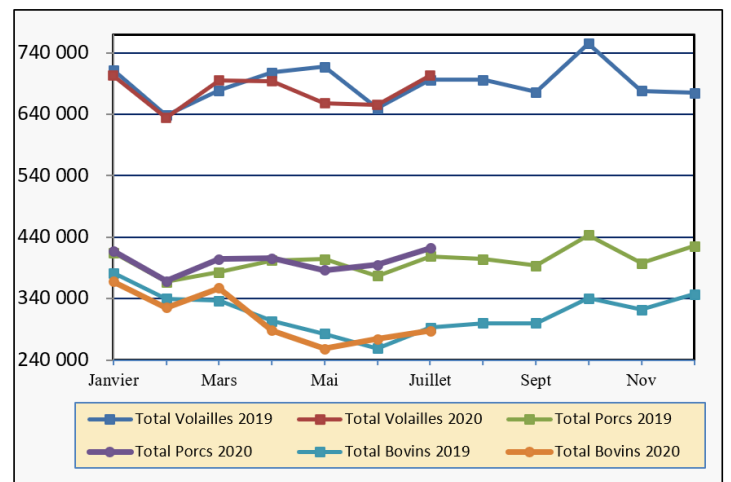
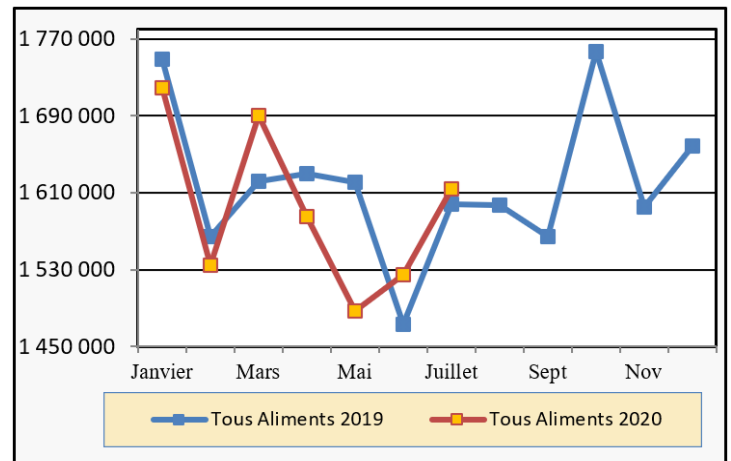
Analyse économique de la conjoncture

En juillet 2020, avec un jour ouvré de moins qu'en juillet 2019, la production nationale d'aliments composés connaît une légère hausse de 0,9%. Le secteur porcins (+3,4%) enregistre la plus forte hausse. Il est notamment tiré par l'augmentation conjointe des aliments pour « porcs engraissements » (4,9%) et pour « truies » (3,1%). La production d'aliments pour volailles est en hausse de 1,0%, stimulée par la demande en « pondeuses » (6,5%) et en « dindes » (6,2%) mais freinée par les fortes baisses en aliments « palmipèdes » (-18,9%) et « pintades » (-17,8%). Les aliments bovins (-1,6%) sont impactés par une baisse à la fois en « vaches laitières » (-1,5%) et en « autres bovins » (-2,0%). Enfin, on observe une hausse en lapins de 2,6% et une baisse de 2,5% dans la production de mash au mois de juillet.

Sur les sept premiers mois de l'année 2020, la production globale d'aliments composés recule de 1,1%, conséquence des baisses en aliments pour volailles (-1,3%), bovins (-1,6%), ovins/caprins (-0,9%), lapins (-4,0%) et Mash (-5,8%). Le secteur porcins est en progression de 1,5%, porté par les aliments porcs engraissement (+1,9%). Le secteur de la volaille, malgré une progression en pondeuses (+3,3%) et dindes (+2,9%), diminue de 1,3% principalement en raison de l'important recul en aliments palmipèdes (-13,7%) et pintades (-9,6%). L'aliment bovin connaît également un recul global de 1,6%, plus marquée en autres bovins (-3,8%) qu'en vaches laitières (-0,6%).

A l'échelle « grandes régions », la Bretagne (+3,1%) est la seule à connaître une augmentation généralisée avec notamment une augmentation de 15,8% en ovins/caprins. Le Centre-Ouest enregistre aussi une hausse au global (+0,8%) mais est pénalisé par des baisses en mash (-18,4%) et en bovins (-1,7%). La région la plus impactée est le sud ouest (-3,6%), conséquence des chutes en palmipèdes et pintades, fortement impactées depuis le début de la crise covid.

Fait marquant ce mois-ci, la production d'aliments porcs est en hausse dans l'ensemble des régions et atteint 10% dans le Sud-Est. La production d'aliments pondeuse (+6,5%), malgré une baisse de 8,2% dans le grand nord, est en hausse dans le reste des régions.



LA COOPERATION AGRICOLE NUTRITION ANIMALE
43 rue Sedaine CS 91115 75538 Paris cedex 11
TÉL : 01 44 17 57 12
Contact : Valérie Bris : vbris@lacoopagri.coop

SYNDICAT NATIONAL DE L'INDUSTRIE DE LA NUTRITION ANIMALE
41 bis Bd de la Tour-Maubourg 75007 Paris
TÉL : 01 44 18 63 50 – FAX : 01 44 18 63 53
Contact : Stéphane Radet : snia@nutritionanimale.org

Production nationale prévisionnelle d'aliments composés

(Enquête réalisée auprès des sites de production de plus de 30 000t/an, représentant 95% de la production nationale)

ALIMENTS	JUN 2020		JUILLET 2020		JANVIER - JUILLET 20		AOÛT 19 - JUILLET 20	
	%	Tonnes	%	Tonnes	%	Tonnes	%	Tonnes
Mash	+0,4%	60 300	-2,5%	66 600	-5,8%	467 000	-4,8%	835 200
Vaches laitières	+6,4%	189 800	-1,5%	199 000	-0,6%	1 510 400	-1,9%	2 623 200
Autres bovins	+5,9%	84 700	-1,9%	89 300	-3,8%	651 300	-4,5%	1 143 300
Total Bovins	+6,3%	274 600	-1,6%	288 300	-1,6%	2 161 700	-2,7%	3 766 500
Ovins/Caprins	+7,9%	51 100	+2,6%	47 200	-0,9%	414 300	-0,9%	647 900
Porcelets	-1,6%	54 400	-3,1%	57 900	-	407 900	-0,4%	706 200
Truies	+3,4%	63 800	+3,0%	68 300	+1,1%	462 600	-0,2%	791 400
Porcs engrais	+6,4%	276 600	+4,9%	296 800	+1,9%	1 926 800	+2,2%	3 362 400
Total Porcs	+4,7%	394 900	+3,4%	423 000	+1,5%	2 797 300	+1,4%	4 860 000
Poulets	+0,7%	275 800	+3,2%	301 900	-1,1%	1 973 700	-0,6%	3 374 400
Pondeuses	+7,5%	194 100	+6,5%	202 400	+3,3%	1 372 500	+3,2%	2 330 200
Dindes	+7,6%	97 400	+6,2%	106 200	+2,9%	702 400	+0,7%	1 209 500
Pintades	-17,1%	8 500	-17,7%	9 600	-9,6%	73 000	-2,6%	150 100
Palmipèdes	-17,1%	76 700	-18,9%	80 900	-13,7%	602 100	-9,3%	1 125 700
Cailles	+0,3%	1 600	+14,0%	2 300	-11,5%	14 000	-12,0%	28 000
Total Volailles	+0,7%	654 100	+1,0%	703 300	-1,3%	4 737 700	-0,8%	8 217 900
Lapins	-2,4%	19 600	+2,6%	21 200	-4,0%	149 000	-4,2%	254 300
Divers	-1,0%	39 100	-5,9%	42 400	-4,1%	248 500	-0,6%	432 500
Total	+2,9%	1 493 700	+0,9%	1 591 700	-1,0%	10 975 500	-0,8%	19 014 400
Allaitement	+24,7%	28 300	+4,6%	2 300	-5,8%	176 800	-3,2%	311 900
Total France	+3,2%	1 522 000	+0,9%	1 614 700	-1,0%	11 152 300	-0,9%	19 326 300

Source : Agreste - Enquête mensuelle Aliments composés pour animaux de ferme SSP/LCA NA/SNIA

Approvisionnements durables : quels (sur)coûts pour les filières ?

La plateforme Duralim travaille, depuis sa création en 2016, à l'amélioration permanente de la durabilité de l'alimentation des animaux d'élevage. Cette question rassemble tous les maillons de la chaîne alimentaire pour identifier des solutions opérationnelles et garantantes de la compétitivité des filières françaises. En 2020, Duralim a commandité une étude économique au Céréopa et à Abcis. L'objectif ? Eclairer les filières françaises, à chaque stade de la production, sur l'impact économique d'une alimentation des animaux intégrant une garantie spécifique sur le critère de durabilité pour les produits issus du soja et du palme.

L'étude montre que la part des produits issus du soja et du palme reste modérée puisqu'elle compte pour **3,8%** des matières premières consommées par le cheptel français (fourrages et concentrés).

L'impact économique de la durabilité de l'alimentation animale a été évalué sur la base de 2 scénarios distincts : le premier s'appuie sur des achats en bilan massique de produits issus du soja et du palme, alors que le second s'appuie sur des achats intégralement tracés depuis le pays d'origine de la matière. Plusieurs hypothèses ont été retenues pour dresser le contexte de marché et conditionnent les résultats obtenus. **Sur le maillon 'alimentation animale' (FAB + FAF)**, le surcoût pour les 6 filières étudiées varie de 21 M€ à 69 M€ selon le scénario retenu.

Cette étude permet de mieux appréhender les enjeux économiques pour les différentes filières françaises.

Evolution prévisionnelle de la production par zones géographiques : JUILLET 2020

GRANDES REGIONS	Mash	Bovins	Ovins Caprins	Porcs	Poulets	Pondeuses	Dindes	Lapins	Tous Aliments
Bretagne	+1,9%	+4,3%	+15,8%	+3,1%	+3,4%	+5,1%	+4,2%	+6,1%	+3,1%
Centre Ouest ⁽¹⁾	-18,4%	-1,7%	+1,4%	+4,4%	+4,7%	+8,6%	+11,4%	+2,3%	1,1%
Grand Est ⁽²⁾	+14,8%	-5,6%	+9,9%	+7,3%	+0,2%	+23,9%	-29,5%	-3,0%	-
Grand Nord ⁽³⁾	+2,7%	-	-13,5%	+7,6%	-10,2%	-8,2%	+13,3%	-2,4%	-1,7%
Sud Est ⁽⁴⁾	-7,3%	-4,2%	-1,4%	+10,0%	+7,3%	+3,8%	-39,0%	-6,6%	-0,7%
Sud Ouest ⁽⁵⁾	-3,3%	-5,9%	+0,8%	+5,9%	+5,1%	+3,5%	-1,7%	+23,4%	-3,6%
Total	-2,5%	-1,6%	+2,5%	3,4%	+3,2%	+6,4%	+6,2%	+2,6%	+0,9%

(1) Centre, Pays-de-Loire, Poitou-Charentes (2) Ile-de-France, Champagne-Ardenne, Alsace, Lorraine, Franche - Comté (3) Nord - Pas-de-Calais, Picardie, Haute et Basse-Normandie (4) Bourgogne, Rhône-Alpes, Auvergne, Limousin, Provence-Alpes-Côte d'Azur (5) Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées.